



Un modèle de sainteté près de chez vous !

« On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »¹

C'est le sens des cérémonies, présidées par Mgr Jean-Pierre Delville, évêque du Diocèse de Liège, qui ont eu lieu le 30 juin dernier à l'église Saint-Gilles.

« Elle » qui était cachée aux yeux de tous, voilà ses reliques enfin retournées dans la paroisse où « elle » décéda et placées dans une chapelle pour permettre à chacun de demander son intercession.

Mais de qui s'agit-il donc ?

OOHH, un « *petit rien* » pour reprendre l'expression d'une sainte² née juste 30 ans avant elle. Ce « petit rien » c'est la Bienheureuse Eugénie Joubert, née en 1876 en Haute-Loire, qui répond à l'appel de Jésus en entrant à 19 ans chez les Sœurs de la Sainte Famille du Sacré-Cœur. Les circonstances de la vie (la tuberculose) font qu'elle arrive à la paroisse de Saint-Gilles à Liège, dans un quartier populaire.

La catéchèse des tout-petits lui est confiée, principalement les « cas difficiles » : les chahuteurs, défavorisés, peu scolarisés. Mais elle y excelle car les enfants sont touchés par cette « petite sœur » qui les aime, qui les comprend car elle a connu un parcours de vie similaire dans sa jeunesse. Sœur Eugénie leur fait aimer la Sainte Vierge, le chapelet, l'intimité avec Jésus. Et le courant passe car cette intimité elle la vit elle-même profondément avec confiance et humilité.

Ces 2 attitudes correspondent le mieux me semble-t-il à la personnalité de Sœur Eugénie :

- Confiance totale dans l'abandon à Jésus,
- Humilité car consciente de ses faiblesses, d'être « petite avec Jésus » mais aussi volonté que c'est dans les petites choses de la vie quotidienne (et ça, elle connaît !) qu'il faut mettre et surtout transmettre beaucoup d'amour.

Dès sa mort la population vient en nombre prier sur sa tombe, située à l'origine dans le cimetière qui jouxte l'église, consciente de s'adresser à un « *modèle d'union à Dieu dans les petites choses*³ ».

Ce sentiment de parler aux plus humbles d'entre nous, d'être dans cette simplicité un trait d'union entre la terre et le ciel, je l'ai fort perçu lors de mon passage dans l'église Saint-Gilles. Et l'avoir portée sur mes épaules, avoir senti le poids de ses reliques comme un appel à plus d'humilité et d'abandon pour moi-même ne m'a pas laissé indifférent.

Le dernier message à retenir de la Bienheureuse Eugénie est l'importance de la transmission de notre foi aux plus jeunes par le catéchisme et le témoignage du vécu de notre foi personnelle. Dès lors qu'elle soit devenue un modèle pour les catéchistes n'étonnera personne !

Damien de Laminne

Lieutenant pour la Belgique de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem

¹ Mt, 5, 15-16

² Mariam BAOUARDI, sainte palestinienne née en 1846 dans un village proche de Nazareth et morte à 32 ans.

³ Saint Jean-Paul II lors de la cérémonie de béatification le 20 novembre 1994.